

TRADUCTION

AUTORITE FLAMANDE
Environnement et Aménagement du Territoire

[C – 2019/41672]

10 JUILLET 2019. — Arrêt du Conseil d'État

Par arrêt n° 245.148 du 10 juillet 2019 dans l'affaire A. 224.631/VII-40.211, le Conseil d'État, section Contentieux administratif, VIIe chambre, a annulé les articles 1^{er} et 2 de l'arrêt du Gouvernement flamand du 15 décembre 2017 « modifiant l'arrêt relatif à l'Énergie du 19 novembre 2010, en ce qui concerne les adaptations aux différentes dispositions relatives à la réglementation de la performance énergétique ». Le recours est rejeté pour le surplus. Le présent arrêt doit être publié par extrait de la même manière que l'arrêt partiellement annulé.

COMMUNAUTE FRANÇAISE — FRANSE GEMEENSCHAP

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE

[C – 2019/30738]

15 MAI 2019. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française fixant les modalités d'organisation de l'examen d'entrée et d'accès aux études de premier cycle en sciences médicales et dentaires pour l'année académique 2019-2020

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu le décret du 29 mars 2017 relatif aux études de sciences médicales et dentaires, notamment l'article 1^{er}, § 2;

Vu la concertation avec les organisations représentatives des étudiants au niveau communautaire du 12 mars 2019;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 18 décembre 2018;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 16 janvier 2019;

Vu le « test genre » du 28 novembre 2018 établi en application de l'article 4, alinéa 2, 1^o, du décret du 7 janvier 2016 relatif à l'intégration de la dimension de genre dans l'ensemble des politiques de la Communauté française;

Vu l'avis n° 66.146/2 du Conseil d'État, donné le 13 mai 2019 en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'État;

Vu la proposition de l'ARES du 22 novembre 2018;

Considérant qu'en date du 16 janvier 2019, le Gouvernement a approuvé en première lecture le projet d'arrêt ci-dessous;

Considérant que la délibération du Gouvernement prévoyait une demande d'avis au Conseil d'État après concertation avec les organisations représentatives « *en l'absence de remarques autre que formelles* »;

Considérant que le 12 mars 2019, lesdits étudiants ont été concertés; qu'il est ressorti de cette réunion que les étudiants ne s'opposaient pas au projet de décret, mais réitéraient leur opposition au principe même de l'examen d'entrée et d'accès aux études de sciences médicales et dentaires; que la Fédération des Étudiants Francophones s'est toutefois interrogée tant sur l'entrée en vigueur du projet d'arrêt que sur les dates retenues pour ledit examen; qu'après exposition du point de vue du Ministre de l'Enseignement supérieur, les parties se sont accordées sur la difficulté de fixer une date qui soit autre;

Considérant qu'il apparaissait donc qu'il n'y avait pas lieu de solliciter une deuxième lecture auprès du Gouvernement;

Considérant toutefois l'avis 65.884/2 de la section de législation du Conseil d'État du 29 avril 2019, par lequel la Haute juridiction administrative a considéré que la demande d'avis formulée le 5 avril 2019 était irrecevable;

Considérant qu'il importe de saisir à nouveau la section de législation du Conseil d'État, sous peine d'exposer le présent projet d'arrêt à une censure des juridictions judiciaires et/ou administratives pour défaut de réalisation d'une formalité à peine de nullité;

Considérant que le projet d'arrêt prévoit une première session de l'examen d'entrée et d'accès aux études en sciences médicales et dentaires le 10 juillet 2019, avec une date limite des inscriptions fixée au 20 juin 2019;

Considérant toutefois que les délais « usuels » de 30 ou 60 jours auprès de la section de législation du Conseil d'État ne sont pas de nature à permettre l'adoption dudit arrêt dans un délai qui permette aux futurs candidats de se voir mis au courant de la date limite des inscriptions, compte tenu du fait qu'un tel délai ne pourrait amener le Gouvernement à adopter le projet d'arrêt avant le début du mois de juin 2019;

Considérant en outre la période post-électorale dans laquelle ce projet d'arrêt pourrait être adopté;

Considérant l'incertitude liée au renouvellement de l'exécutif de la Communauté française en pareille période;

Considérant enfin qu'il en va de la sécurité juridique de l'examen d'entrée et d'accès en sciences médicales et dentaires de fournir un cadre législatif et réglementaire exempt de tout vice de procédure, cette exigence passant par la communication aux futurs candidats d'un calendrier dans un délai qui se veut raisonnable;

Il apparaît indispensable que le Gouvernement sollicite un avis de la section de législation du Conseil d'État dans un délai de cinq jours ouvrables, compte tenu de l'urgence spécialement motivée ci-avant, et ce, conformément à la possibilité qui lui est offerte par l'article 84, § 1^{er}, 3^o des lois sur le Conseil d'État coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant la proposition de l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur du 22 novembre 2018;

Sur la proposition du Ministre de l'Enseignement supérieur;

Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er}. Pour l'année académique 2019-2020, l'examen d'entrée et d'accès visé à l'article 1^{er} du décret du 29 mars 2017 relatif aux études de sciences médicales et dentaires est organisé de manière centralisée par l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur.

Art. 2. Pour l'année académique 2019-2020, cet examen est organisé une première fois le 10 juillet 2019.

La date limite des inscriptions est fixée au 20 juin 2019 inclus.

Art. 3. Pour l'année académique 2019-2020, cet examen est organisé une deuxième fois le 4 septembre 2019. La date limite des inscriptions est fixée au 19 août 2019 inclus.

Art. 4. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 5. Le Ministre de l'Enseignement supérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 15 mai 2019.

Le Ministre-Président en charge de l'Égalité des chances et des Droits des femmes,
R. DEMOTTE

Le Ministre de l'Enseignement supérieur, de l'Enseignement de Promotion sociale, la Recherche et des Médias,
J.-Cl. MARCOURT

VERTALING

MINISTERIE VAN DE FRANSE GEMEENSCHAP

[C – 2019/30738]

15 MEI 2019. — Besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap tot bepaling van de nadere regels voor de organisatie van het ingangs- en toelatingsexamen voor de studies van de eerste cyclus in de geneeskunde en de tandheelkunde voor het academiejaar 2019 – 2020

De Regering van de Franse Gemeenschap,

Gelet op het decreet van 29 maart 2017 betreffende de studie geneeskunde en de studie tandheelkunde, inzonderheid op artikel 1, § 2;

Gelet op het overleg met de verenigingen die de studenten op gemeenschapsniveau vertegenwoordigen, op 12 maart 2019;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 18 december 2019;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting van 16 januari 2019;

Gelet op de "gendertest", op 28 november 2018 uitgevoerd met toepassing van artikel 4, tweede lid, 1°, van het decreet van 7 januari 2016 houdende integratie van de genderdimensie in het geheel van de beleidslijnen van de Franse Gemeenschap;

Gelet op het advies nr. 66.146/2 van de Raad van State, op 13 mei 2019 verleend, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de op 12 januari 1973 gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van ARES op 22 november 2018;

Overwegende dat de Regering op 16 januari 2019 in eerste lezing het volgende ontwerpbesluit heeft goedgekeurd;

Overwegende dat de beraadslaging van de Regering voorzag in een verzoek om advies aan de Raad van State na overleg met de representatieve organisaties "bij gebreke van andere dan formele opmerkingen";

Overwegende dat op 12 maart 2019 de genoemde studenten geraadpleegd werden; dat uit deze vergadering bleek dat de studenten niet tegen het ontwerpbesluit waren, maar dat zij zich opnieuw verzetten tegen het principe zelf van het ingangs- en toelatingsexamen voor de studies in de geneeskunde en de tandheelkunde; dat de "Fédération des Etudiants Francophones" echter vragen heeft gesteld zowel over de inwerkingtreding van het ontwerpbesluit als de datums die voor dat examen werden bepaald, en dat de partijen, na het standpunt van de Minister van Hoger Onderwijs te hebben uiteengezet, zijn overeengekomen dat het moeilijk is een andere datum vast te stellen;

Overwegende dat het derhalve niet nodig bleek een tweede lezing van de Regering te vragen;

Gelet echter op advies 65.884/2 van de afdeling Wetgeving van de Raad van State van 29 april 2019, waarin de Hoge administratieve jurisdictie het verzoek om advies van 5 april 2019 niet-ontvankelijk achtte;

Overwegende dat het van belang is de zaak opnieuw te verwijzen naar de afdeling Wetgeving van de Raad van State, omdat in afwezigheid daarvan dit ontwerpbesluit aan censuur door de gerechtelijke en/of administratieve jurisdicties wegens het niet-uitvoeren van een formaliteit op straffe van nietigheid;

Overwegende dat het ontwerpbesluit in een eerste zitting voorziet van het ingangs- en toelatingsexamen voor de studies in de geneeskunde en de tandheelkunde op 10 juli 2019, met als uiterste datum voor de inschrijving 20 juni 2019;

Overwegende echter dat de "gebruikelijke" termijnen van 30 of 60 dagen bij de afdeling Wetgeving van de Raad van State niet van dien aard zijn dat het genoemd besluit kan worden aangenomen binnen een termijn die de toekomstige kandidaten toelaat om op de hoogte te worden gesteld van de uiterste datum voor de inschrijving, rekening houdend met het feit dat een dergelijke termijn de Regering er niet toe in staat zou stellen om het ontwerpbesluit vóór begin juni 2019 aan te nemen;

Overwegende, verder, dat dit ontwerpbesluit zou kunnen worden aangenomen tijdens de periode na de verkiezingen;

Gelet op de onzekerheid in verband met de vernieuwing van de executieve van de Franse Gemeenschap op dat moment;

Overwegende, ten slotte, dat het voor de rechtszekerheid van het ingangs- en toelatingsexamen voor de studies in de geneeskunde en de tandheelkunde van wezenlijk belang is dat er een wettelijk en regelgevend kader wordt geschapen dat geen procedurele gebreken vertoont, zodat toekomstige kandidaten binnen een redelijke termijn een tijdschema kan worden meegedeeld;

Het lijkt van wezenlijk belang dat de Regering een advies binnen vijf werkdagen aan de afdeling Wetgeving van de Raad van State aanvraagt, rekening houdend met de hierboven bijzonder gerechtvaardigde dringende noodzakelijkheid, overeenkomstig de mogelijkheid die haar wordt geboden door artikel 84, §1, 3° van de op 12 januari 1973 gecoördineerde wetten betreffende de Raad van State;

Gelet op het voorstel van ARES van 22 november 2018

Op de voordracht van de Minister van Hoger Onderwijs;

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Voor het academiejaar 2019 – 2020 wordt het ingangs- en toelatingsexamen bedoeld bij artikel 1 van het decreet van 29 maart 2017 betreffende de studie geneeskunde en de studie tandheelkunde, op gecentraliseerde wijze door ARES georganiseerd.

Art. 2. Voor het academiejaar 2019 – 2020 wordt dit examen een eerste keer op 10 juli 2019 georganiseerd.

De einddatum voor de inschrijving is op 20 juni 2019 (inbegrepen) vastgesteld.

Art. 3. Voor het academiejaar 2019 – 2020 wordt dit examen een tweede keer op 4 september 2019 georganiseerd.

De einddatum voor de inschrijving is op 19 augustus 2019 (inbegrepen) vastgesteld.

Art. 4. . Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 5. . De Minister van Hoger Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 15 mei 2019.

De Minister-President, bevoegd voor Gelijke Kansen en Vrouwenrechten,

R. DEMOTTE

De Minister van Hoger Onderwijs, Onderwijs voor sociale promotie, Onderzoek en Media,

J.-Cl. MARCOURT

MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE

[C – 2019/30779]

22 MAI 2019. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française donnant force obligatoire à la décision de la Commission paritaire centrale de l'enseignement supérieur non universitaire officiel subventionné du 30 août 2017 relative au dossier d'information et au rapport sur la manière dont le membre du personnel enseignant des Hautes Ecoles officielles subventionnées engagé à titre temporaire dans un emploi déclaré vacant s'est acquitté de sa tâche, prise en exécution de l'article 217, § 3, du décret du 24 juillet 1997 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant et du personnel auxiliaire d'éducation des Hautes Ecoles organisées ou subventionnées par la Communauté française

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu le décret du 24 juillet 1997 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant et du personnel auxiliaire d'éducation des Hautes Ecoles organisées ou subventionnées par la Communauté française, notamment l'article 253;

Vu la demande de la Commission paritaire centrale de l'enseignement supérieur non universitaire officiel subventionné de rendre obligatoire la décision du 30 août 2017;

Sur la proposition du Ministre de l'Enseignement supérieur;

Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er}. La décision de la Commission paritaire centrale de l'enseignement supérieur non universitaire officiel subventionné du 30 août 2017 relative au dossier d'information et au rapport sur la manière dont le membre du personnel enseignant des Hautes Ecoles officielles subventionnées engagé à titre temporaire dans un emploi déclaré vacant s'est acquitté de sa tâche, prise en exécution de l'article 217, § 3, du décret du 24 juillet 1997 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant et du personnel auxiliaire d'éducation des Hautes Ecoles organisées ou subventionnées par la Communauté française, ci-annexée, est rendue obligatoire.

Art. 2. Le présent arrêté produit ses effets au 30 août 2017.

Art. 3. Le Ministre ayant le statut des membres du personnel subsidiés de l'enseignement supérieur non universitaire dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 22 mai 2019.

Le Ministre-Président, en charge de l'Égalité des chances et des Droits des femmes,

R. DEMOTTE

Le Ministre de l'Enseignement supérieur, de l'Enseignement de Promotion sociale, de la Recherche et des Médias,

J.-Cl. MARCOURT